

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

**DIALOGUE ENTRE  
L'ILLUSTRE DON MAR-  
DI-GRAS ET CARÊME  
L'ABSTINENT**

---

VERDIÉ, ANTOINE

*Dialogue — 1867*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                                                                   |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>DIALOGUE ENTRE L'ILLUSTRE DON MARDI-GRAS ET CA-<br/>RÊME L'ABSTINENT .....</b> | <b>5</b> |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----------|

# DIALOGUE ENTRE L'ILLUSTRE DON MARDI- GRAS ET CARÊME L'ABSTINENT

---

## SCÈNE 1

*(Don Mardi-Gras revenant de faire sa tournée ordinaire, rencontre Lord Carême, un panier sous le bras.)*

### MARDI-GRAS

Eh ! Bonjour, mon cher Carême, comment vous portez-vous ?  
Car vous avez l'air triste comme un amant jaloux.  
Je vois que vous venez de faire provision,  
Car l'odeur du panier ressent au bon jambon.

### LORD CARÊME

Au jambon?... Fi donc ! Vivent tous les légumes,  
J'en mange avec excès sans trouver d'amertume. .  
Ce n'est pas comme toi, gourmand impitoyable.  
Qui jamais ne recule à l'aspect d'une table.  
Tu vois ce grand panier ? Eh bien ! C'est un beau chou  
Que je viens d'acheter pour en faire un ragoût,  
Avec quelques navets, un peu d'huile commune  
Que j'ai payée bien cher chez l'épicier l'Adune.

5

10

## MARDI-GRAS

Quoi ! Un chou en ragoût ? Tu perds, je crois, la tête.  
Imite-moi, Carême, dans mes beaux jours de fête :  
Mon teint toujours vermeil, ma mine rubiconde, 15  
Rajeunis, font plaisir jusqu'au bord de la tombe ;  
Crois-moi, ne bois pas d'eau, débouche le Champagne.  
Le bordeaux, le médoc, n'oublie pas l'Espagne,  
Et tu verras bientôt croître ton embonpoint ;  
Méprise la tisane, donne-toi tes besoins. 20

## LORD CARÊME

Je m'attendais de toi un pareil compliment.  
Glouton, gargantua, exécration friand,  
Père des débauchés, père de tous les vices,  
Mangeur démesuré, jusqu'à mille saucisses,  
Ogre dénaturé, sans civilisation, 25  
Fameux anthropophage, sans mœurs, sans religion,  
Tu me reproches, à moi, que je vis d'abstinence !  
À toi, ton seul plaisir, c'est de tendre la panse.  
Boeuf, veau, porc et mouton, voilà ton grand régal,  
Et souvent tu répètes : « C'est un repas frugal. » 30  
Prends garde, Mardi-Gras, que Carême, soumis,  
À ton convoi funèbre chante un De Profundis.

## MARDI-GRAS

Je ne crains nul danger, pas même toi, Carême,  
Homme efféminé, squelette suprême.  
On ne te verra pas parmi la Médecine, 35  
Car ton corps est hideux et il tombe en ruine.  
Tu m'es bien différent... Ils ont mine  
De faire de mon corps la sublime utopie !  
Ils sortirent de moi, de graisse, cent quintaux

Utiles aux bras, aux jambes, guérissant bien des maux, 40  
 Comme fortes douleurs nommées sciatiques  
 Rhumatisme goutteux, jusqu'aux paralytiques.  
 Que je te plains Carême, amateur de fromage !  
 Grand Dieu ! Quelle maigreur ! quel mauvais présage 1  
 Si tu t'examinais, tu verrais que ton corps 45  
 Ressemble à un vrai pic, ou à un hareng saur !

## LORD CARÊME

Qui voudrait te répondre, perdrait très mal son temps,  
 Homme vil, crapuleux, banni des braves gens !  
 Bientôt tu vas subir un jugement sévère ;  
 Tu seras la Statue comme au Festin de Pierre. 50  
 Tu ne répliques pas, oh ! j'en suis sûr d'avance,  
 Goinfre le plus suspect, grand maître de pitance,  
 Qui ne cesse de dire ; Mon ventre est un grand sac  
 Où je logeais au moins quinze cents cervelas.  
 Tiens, crois-moi, finissons, ou je vais commencer 55  
 Ton interrogatoire pour faire un plaidoyer.  
 Tu crois t'enorgueillir, fier nettoyeur de plats,  
 Mais au coup qui l'attend, tu ne reculeras pas.

## MARDI-GRAS

Être pusillanime, depuis quand la berlue  
 T'a choisi pour ton maître celle vieille morue ? 60  
 Du pain trempé dans l'eau fait souvent ton repas ;  
 Tu as un teint livide, pâle et coetera.  
 Vas-t-en donc te cacher au fond de ta cellule,  
 Car ton regard m'effraie, égoïste crédule.  
 Je te répète encore : imite-moi, ami ; 65  
 Quitte cet air rêveur, sois toujours sans souci ;  
 Tu auras près de moi un compagnon fidèle  
 Qui sera ton Mentor, te servant avec zèle.

Vas, tu ne diras plus : Mes beaux jours sont passés !  
T'en seras content, Carême, t'en seras satisfait.

70

(Par Meste VERDIÉ.)

## LORD CARÊME

Gastronome hardi, grand-soudan de la table,  
Assouvis-toi de chair dans ta faim satiable  
Je te quitte, maudit, et ne m'aborde plus,  
Car tu n'es qu'un goujat, qu'un vaurien sans vertu,  
Qu'un vautour carnassier, qu'un buveur implacable,  
À qui il faut au moins cinq cents bouteilles à table ;  
Haut-Brion, Haut-Barsac, ce sont tes vins choisis ;  
Bourgogne, Cendrieu, le Tokay, Malvoisie ;  
Tes lèvres très souvent en portent les empreintes,  
Car l'on dirait d'ici qu'elles en sont bien peintes.  
Tu ne diras pas non... L'on t'a vu, jeudi soir,  
À l'issue des bouchers, à gravir l'abattoir ;  
Tu est entré fougueux ; dans ton humeur contente,  
Tu as glacé d'horreur les moutons d'épouvante,  
Et tu n'as pas senti en toi quelques remords  
En les mangeant vorace, en leur donnant la mort !  
Adieu, homme vulgaire, sans honneur et sans foi ;  
Je te quitte, adieu pour la dernière fois.  
Apprends donc désormais à devenir plus sage ;  
Lis l'Homme vertueux, et fais en bon usage ;  
Tu te diras alors : Je veux me convertir ;  
Je commence à connaître où sont les vrais amis !  
Tu seras repentant de tant d'extravagances  
Que jadis tu faisais étant dans l'opulence,  
Ainsi, promets-moi bien de devenir austère ;  
Que tes jours finiront au pied d'un monastère,  
Et alors tu verras, illustre Mardi-Gras,

75

80

85

90

95

Que le plaisir n'est rien où la vertu n'est pas,  
Et qu'au sein des débauches on finit toujours mal  
Le fait est véridique, c'est d'après Juvénal.

100